

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne

#NousSommesÉducation

Journées de l'Éducateur et Prix La Valla



#NousSommesRéseau

« Ni le jour ni l'heure »

(Entretien avec Raúl Cremades sur le Fr. Servando Mayor)

#NousSommesMaristes

Entretien avec Carlos Mario McEwen Ochoa

FORUM INTERNATIONAL SUR

LA VOCATION
MARISTE LAÏQUE



#NousSommesFamille

EN DANSANT AU RYTHME DE L'ESPRIT

FORUM INTERNATIONAL SUR LA VOCATION MARISTE LAÏQUE



INDEX

#NousSommesFamille

En dansant au rythme de l'Esprit (Ana Gómez Haro)

#NousSommesMaristes

Entretien avec Carlos Mario McEwen Ochoa

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesMéditerranée

Semaine Montagne

#NousSommesÉducation

Maristes Méditerranéenne célèbre les IV^{èmes}. Journées de l'Éducateur

#NousSommesRéseau

« Ni le jour ni l'heure »

(Entretien avec Raúl Cremades sur le Fr. Servando Mayor)

#NousSommesEnvironnementSûr

Nous Appuyons Les Droits De L'enfance Dans L'école

#NousSommesTerre

À coup de pédales à Maristes Algemesí

En dansant au rythme de l'Esprit

Ana Gómez Haro

Du 4 au 11 novembre j'ai été à Rome pour vivre le Forum International de la Vocation Mariste Laïque comme l'une des laïques envoyées par la Province Méditerranéenne. 33 frères et 48 laïcs/ques nous avons participé de cette troisième étape et ça a été d'un côté une expérience de communion entre frères et laïcs/ques marchant ensemble, partageant vie, réflexions, visions ; et d'un autre une expérience de diversité où nous étions des personnes de toutes parts du monde vibrant pour le fait mariste.

Dès le début les sentiments de joie étaient communs et le sourire était l'expression habituelle. Le commencement du forum fut en dansant. Une musique a sonné et il y avait des pas à suivre. Au début nous étions un groupe sans rythme et informe, et petit à petit nous sommes entrés en syntonie. Celui qui allait plus vite devait aller plus lent, et celui qui allait plus lent devait se presser un peu. Et la danse et le mouvement en leurs différentes formes nous accompagnait dans le processus : danser pour nous bénir entre nous autres, pour rendre grâce à Dieu et aussi danser pour passer un moment agréable.

On nous invita au mélange, à ce que le langage ne fut pas un obstacle, mais qu'il y avait de nombreuses formes dans lesquelles nous pouvions nous communiquer. Et le plus important : que le forum n'était pas à nous, mais qu'il était de l'Esprit, c'est pourquoi à tous moments nous l'invoquions et l'avions présent sur notre chemin.

Le Frère Ernesto Sánchez nous invita dans son accueil à « aller plus loin », à ce que nous soyons prêts à une écoute ouverte, attentive et accueillante à l'autre. L'écoute contemplative fut une expérience que nous avons pratiquée tous les jours pour accueillir ce que nous disait l'autre personne, et pour être attentifs à ce qui arrivait à l'intérieur de chacun/une en cette écoute.



Pendant le Forum on travailla les quatre objectifs, avec lecture préalable de ce qui avait été envoyé par les diverses unités administratives. Nous avons partagé en dialogue par groupes de deux, dans nos tables ou fraternités, avec divers participants du Forum. Ce fut des moments très riches, où chacun de sa propre réalité apportait et où on fit un effort pour entrevoir des sensations et savoirs communs et aussi pour identifier ce sur quoi il faut réfléchir encore. Dans les quatre objectifs nous avons reçu « les souffles de l'Esprit » dans lesquels on continuera d'approfondir les prochaines étapes :

1

Approfondir la compréhension de la vocation mariste avec un particulier accent sur la **vocation mariste laïque**

➤ Nous ressentons que c'est un don de Dieu pour le monde qu'on accepte de façon libre et volontaire.

2

Réviser et offrir des processus et **itinéraires** de formation et **accompagnement** de la vocation laïque

➤ Nous avons besoin d'itinéraires de formation et accompagnement qui génèrent des processus de discernement pour lesquels on a besoin de ressources humaines et économiques.

3

Réfléchir et proposer de possibles formes de **lien** avec le **charisme** mariste

➤ Nous constatons que dans les appels que Dieu nous fait, il y a des personnes qui ressentent qu'elles ont à répondre en faisant un lien avec le charisme pour que l'esprit mariste arrive encore plus loin.

4

Connaître, réfléchir, explorer et proposer des possibilités de **structures juridiques** (civiles et/ou canoniques) pour le laïcat mariste.

➤ Nous avons la sensation que tout cet AMOUR que nous vivons il faut le convertir en MATIÈRE, c'est pourquoi nous souhaitons une structure inclusive, respectueuse, qui nous donne reconnaissance et, surtout, qui nous aide à dépasser celle que nous vivons déjà.

Pour moi ça a été un cadeau de Dieu de pouvoir participer dans le Forum, j'ai remarqué mon cœur brûler en écoutant les autres, comme c'est arrivé aux disciples d'Emmaüs. Toutes les personnes qui y étions nous avons senti que « c'est de notre vie » être Maristes. L'esprit de famille, la présence, les rencontres et les petits détails ça a été ce qui nous a guidés toujours en suivant notre charisme. Je me suis sentie invitée à risquer, à ne pas avoir peur et à continuer à miser sur ce style de vie.

Ma sensation après le Forum c'est que nous, le laïcat Mariste, nous voulons continuer à danser et voulons écrire cette chanson, cette mélodie que nous ressentons comme nôtre, qui nous invite à danser et qui attrape celui qui nous voit.

Tu peux t'ajouter à cette danse lorsque tu le voudras puisqu'elle est ouverte, accueillante et un don que Dieu nous a donné à travers Saint Marcellin, tu veux danser ?



ENTRETIEN AVEC CARLOS MARIO McEWEN OCHOA

Fr. José María Ferre

Le Fr. Carlos Mario est né à Medellín, la Colombie, il y a 62 ans. Lui et son frère jumeau furent les aînés d'une famille de 6 enfants. En 2008 il est allé travailler au Liban et, depuis 2016, il est le Coordinateur pour le Liban et la Syrie de la Province Méditerranéenne, à laquelle actuellement il appartient.

Carlos est un homme actif, entrepreneur, avec une riche personnalité, de nombreuses qualités et contacts faciles. Son cœur ouvert, sans frontières, l'a mené à travailler en diverses régions du monde mariste.

Comment est née ta vocation mariste ?

J'ai fait mes premières études dans un centre qui n'était pas mariste. J'y ai connu plusieurs frères maristes jeunes qui venaient faire la classe de religion. Ils m'invitèrent à faire partie de groupes de jeunes qui ont ensuite débouché dans le mouvement REMAR. Je passais beaucoup de temps avec les Frères, ainsi donc, à la fin de la secondaire, ce fut naturel de commencer ma formation mariste : d'abord le noviciat à Medellín et ensuite à Pasto, où j'ai fait ma profession perpétuelle en 1986.

Quelle a été ta mission mariste en Colombie, dans l'actuelle Province Nord-Andine ?

J'ai eu la licence en Éducation et Sciences Religieuses à l'Université Pontificale Bolivarienne. J'ai surtout été professeur et animateur des Groupes de jeunesse (Scouts et REMAR). J'ai été de nombreuses années comme formateur. La Province vivait une crise vocationnelle et, comme j'avais été l'un des premiers fruits de REMAR, on me demanda d'accompagner les nouveaux aspirants, postulants et novices. Pendant plusieurs périodes j'ai été membre du Conseil Provincial et aussi directeur du Collège de Pasto. C'est là qu'a commencé ma décision d'aller à la « Mission Ad Gentes ».

Maintenant, depuis 2015, tu appartiens à notre Province Méditerranéenne. Comment a été ce parcours ?

Au temps du Fr. Benito Arbués je me suis proposé volontaire pour aller au Ruanda ; et ensuite pour la « Mission Ad Gentes », mais je ne suis pas rentré dans le groupe des élus. J'ai recommencé à présenter ma disponibilité au Fr. Sean Sammon, qui me proposa d'aller



au Liberia. Étant là, le Fr. Manuel Jorques, dans une de ses visites, me proposa de collaborer dans une retraite qui allait avoir lieu au Liban. C'est là que surgit la possibilité de venir dans ce pays. Et c'est ainsi que ça a été : en achevant ma mission au Liberia et avec l'accord des deux provinciaux, je suis venu au Liban en 2008. 7 années après mon travail ici, je demandai d'appartenir à la Province Méditerranéenne.

Que suppose-t-il pour toi, colombien, d'habiter au Liban et t'adapter à cette nouvelle réalité ?

Vivre au Liban c'est une grande richesse. C'est un pays petit avec une grande tradition chrétienne ; les familles donnent une grande importance à l'éducation. Les libanais ont une très bonne formation culturelle et grande facilité pour les langues. La présence mariste est très appréciée. Entre la culture libanaise et la colombienne il y a de nombreux points de rencontre ; en fait, en Colombie il y a beaucoup de libanais, ce qui facilite mon adaptation à la réalité du Moyen Orient. Pour moi, colombien, c'est une occasion pour établir des ponts entre l'Espagne et le Liban.

Depuis 2016 tu es Coordinateur de l'Équipe d'Animation le Liban-Syrie (EALS). Quelles responsabilités cela suppose-t-il pour toi ?

Fondamentalement, accompagner nos œuvres du Liban-Syrie dans les divers aspects de notre mission. La dimension académique me mène à participer dans les réunions des Équipes de Direction et d'autres de nos collègues ; je me rends présent et je collabore dans les activités pastorales ; je participe dans la gestion de ressources humaines, je rentre dans la formation de professeurs et du personnel non enseignant... En synthèse, ma mission est d'être présent et d'accompagner les différentes équipes et, en même temps, de maintenir et développer la connexion avec la Province Méditerranéenne. En plus, je collabore dans le conseil du Projet Fratelli au service de la Communauté de Rmeileh qui travaille avec des réfugiés.

Quels avantages et inconvénients vois-tu à l'appartenance du Liban à la Province Méditerranéenne ?

Faire partie de la Province Méditerranéenne c'est une richesse mutuelle, aussi bien pour les libanais que pour les espagnols. Cela nous permet de partager des expériences et d'avoir un plan stratégique commun. L'Espagne nous apporte le grand travail des différentes équipes provinciales et leur expérience en bien de terrains. Nous, nous partageons notre forme orientale de



comprendre la pastorale et la spiritualité, qui ajoute certaines nuances différentes à la culture européenne. Malgré les différences historiques et culturelles, le fondamental nous unit : le même esprit de Champagnat. Les difficultés viennent, parfois, des différentes mentalités et styles différents du point de vue académique et, ces derniers temps, la crise économique et politique qui a rendu assez difficile le travail, mais grâce à Dieu, nous avons compté avec l'appui de la Province et du Conseil Provincial.

Malgré tes multiples responsabilités tu continues de cultiver beaucoup de passions...



Eh bien oui, moi, je dis que le temps est élastique ; je pense que n'importe quelle activité bien dirigée peut faire former dans les valeurs de l'évangile et mener à Dieu. C'est pour cela que je continue de travailler avec les GVX

et que je suis conseiller spirituel des Scouts. Je pratique le karaté et collabore dans le Comité National du ISKF, dont je suis Instructeur Assistant et Jury dans les compétitions ; je viens de recevoir mon troisième Dan comme Ceinture Noire, en karaté. Une grande passion c'est la lecture ; ma chambre c'est une bibliothèque avec un lit. J'aime les langues : je suis maintenant en train de perfectionner l'arabe et l'allemand ; je fais des classes d'espagnol et d'italien en secondaire et cette année scolaire-ci je collabore avec les classes d'espagnol qu'a organisées le Fr. Jesús Corral pour les professeurs et employés.

La présence mariste au Liban date d'il y a longtemps. Peux-tu nous donner quelques statistiques de la situation actuelle ?

Nous avons deux grands collègues au Liban : Champville a environ 3.200 élèves et 350 entre professeurs et autre personnel. Jbail-Amchit a 2.100 élèves et 200 personnes qui y travaillent. Les deux collègues suivent aussi bien le Programme Français que le Programme Libanais. Les trois communautés de la région sont mixtes : À Champville il y a 3 Frères et un groupe de laïcs impliqués dans la Pastorale. À Jbail je suis avec deux autres frères et 7 laïcs qui collaborent dans notre mission. À Alep, la Syrie, se trouve le Fr. Georges Sabe avec les « Maristes Bleus » qui mènent à bien plusieurs

projets de formation, accompagnement et assistance aux plus démunis.

Depuis quelques années, le Liban passe un temps de forte crise. Quels défis et quels espoirs implique tout cela ?

La crise de la zone est très grave. Voilà plus de 10 ans que la Syrie est en guerre et est restée détruite. Au Liban la crise politique-économique de ces trois dernières années a miné l'espoir de la population et beaucoup de jeunes cherchent leur avenir en dehors du pays. La grande dévaluation de la livre libanaise par rapport au dollar a diminué le pouvoir d'achat et, pour de nombreuses personnes, la situation est critique. Notre défi dans cette crise c'est de ne pas laisser mourir l'espoir et continuer à former dans les valeurs de l'évangile. Nous accompagnons les plus démunis et nous cherchons des solutions pour continuer de répandre le charisme de Champagnat dans le Moyen Orient à travers la présence dans des Écoles et Groupes Chrétiens. Par expérience nous savons que lorsque ceci disparaît dans un pays du Moyen Orient, les chrétiens émigrent et la présence chrétienne millénaire disparaît.

En cette Année des vocations maristes, comment vois-tu les vocations de frère et de laïc dans la réalité libanaise ?

Un avantage de la société libanaise c'est que la famille est très unie ; les chrétiens, même en étant en minorité, accordent une grande valeur à leur vie religieuse. À cultiver cette dimension spirituelle aident les collègues, les groupes, la catéchèse... Tout ceci est une bonne base pour vivre l'engagement chrétien à partir de la vocation mariste. Nous avons des laïcs maristes très engagés qui le démontrent. Par rapport à la vocation de frère, il y a un grand travail à faire. En cette région, il y a un cléricisme très fort et on n'a pas fait une pastorale de la vocation mariste qui motive et accompagne les candidats à être frères. Mais nous en sommes conscients et nous y travaillons.



NOUVELLES

flash!

UNE AVENTURE NOUS CHERCHE. (#pjm #gvx #NousSommesDel'Interieur)

Du 18 au 20 novembre ont eu lieu les rencontres de la vocation de GVX Communauté. Plus de 150 participants réunis à Guardamar et à Maimón. Une joie et un cadeau de marcher ensemble pour essayer de nous laisser trouver par le rêve de Dieu. Chrétiens, maristes, des gens qui veulent grandir en communauté, attentifs aux bords des chemins.



MÁLAGA ES+. (#NousSommesMéditerranée #ES+)

Des dizaines d'entreprises se sont unies jeudi dernier 24 novembre à l'inclusion à Malaga ES+, dans un acte entre entreprises où a été mis en valeur le besoin, la professionnalité et la croissance du secteur social dans la capitale et sa province, et en particulier, des projets d'inclusion.

Mais cet acte a servi, surtout, à faire les premiers pas d'une façon de travailler bien plus collaborative, en créant des synergies entre entreprises, secteur social et administrations publiques. En ce sens, le maire de Malaga, Francisco de la Torre, a voulu être présent et épauler cette nouvelle ligne de travail.

La Fondation Marcellin Champagnat a organisé cet événement pionnier avec la participation de nombreux organismes en pro du développement et la solidarité. Des organismes tels que la Fondation La Caixa ou Eroski, ainsi que de nombreuses pymes (petites et moyennes entreprises), associations professionnelles sont venues au rendez-vous et ont appuyé l'initiative, en jouant aussi un rôle prépondérant dans un espace de networking. (Davantage d'info **ICI**)



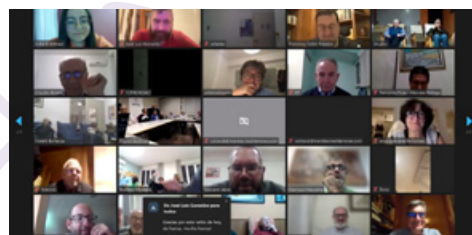
CULTURE VOCATIONNELLE (#yearmaristvocations #NousSommesFamille)

Jeudi 17 novembre de 19.30 à 21.00 h. nous avons eu la chance de compter avec le Fr. Ernesto Sánchez, supérieur général de notre congrégation, dans le premier d'une série de webinar formatifs sur l'Année des Vocations Maristes.

Grâce à Ernesto nous avons approfondi dans un nouveau concept d'animation basé sur la création d'une culture de la vocation dans laquelle nous pouvons collaborer toutes les personnes qui vivons dans le charisme mariste.



*Tu peux le
revoir ICI*



CASTAÑADA (journée des châtaignes) (#prenonsoinetsuscitonsviemariste)

Le 26 novembre les Frères de la zone espagnole de la Province Méditerranéenne, nous avons été convoqués par le Fr. Provincial pour avoir notre traditionnelle « Journée de la castañada ». La proposition c'était de le faire à Maimón, pour ceux de la zone Bétique et à Fontalbres, pour ceux de la zone du Levant. Fontalbres étant occupé, elle a eu lieu finalement à Denia.

Les 57 Frères qui ont participé entre les deux rencontres, sont arrivés autour de 11 heures et après une brève prière, nous avons partagé aussi bien les châtaignes qu'un bon et varié repas, préparé par les communautés et le personnel des lieux qui nous accueillait. Les Frères ont été très reconnaissants pour l'accueil et la préparation de tout, ce qui nous a permis de jouir d'une matinée splendide de samedi dans une ambiance de fraternité. La rencontre de Denia a été accompagnée par le Fr. Provincial, après sa visite au Liban et la Syrie et celle de Maimón, par le Frère Damiano, Vice Provincial.



RÉSEAU GLOBAL MARISTE D'ÉCOLES. (#NousSommesRéseau)

Du 28 et jusqu'au 6 décembre se déroule dans la Ville de Mexico une rencontre présentielle de membres du Réseau Global Mariste d'Écoles : CHAMPAGNAT GLOBAL.

Où participent des représentants du Gouvernement Général, des structures et équipes régionales d'éducation, des représentants des divers réseaux de mission de l'Institut (universités, éditions, solidarité, volontariat) et des représentants de l'animation des Écoles ou des potentiels promoteurs actifs de Champagnat Global.



EDUKETING (#NousSommesÉducation)

Les 10 et 11 novembre, Valence a accueilli la célébration de la XII^{ème}. édition d'Eduketing. Congrès de Marketing Éducatif, où une édition de plus nous avons participé avec une représentation de professeurs de nos collèges qui réalisent des tâches de communication et marketing dans leurs centres éducatifs.

Eduketing c'est une occasion de continuer d'apprendre de stratégies et clés pour promouvoir nos collèges et améliorer le nombre d'inscriptions dans les processus de scolarisation. C'est un temps pour voir les avancements du secteur, comment travaillent d'autres centres la différenciation de leurs services et une occasion de transformer peu à peu nos collèges à la recherche de la compétitivité sans perdre l'essence de notre Projet Éducatif.

En cette édition, notre coordinateur de l'Équipe de Communication et Marketing de la Province, Jesús Martín Béjar, a donné une conférence centrée sur les contenus et l'importance dans les stratégies de Marketing Éducatif. Dans sa participation il a remarqué certaines clés que nous avons déjà mises en place dans nos collèges et sur lesquelles voilà longtemps que nous travaillons dans l'accompagnement que fait le ECM à nos centres éducatifs.



ÉCOLES CATHOLIQUES. (#NousSommesÉducation)



Un ample groupe de professeurs, membres des directions et d'équipes provinciales ont participé au XVI^{ème}. Congrès d'Écoles Catholiques intitulé « Inspirateurs de rencontres » qui s'est déroulé les 24, 25 et 26 novembre à Grenade dans lequel ont participé près de 2000 éducateurs directeurs, professeurs, titulaires et représentants de diverses institutions.

Tel qu'a été intitulé le congrès, celui-ci a été une source d'inspiration et de rencontre, quelque chose de très désiré après les diverses restrictions que nous avons eues dans les collèges avec les mesures assumées contre la COVID-19.

Pendant la première journée on a traité la rencontre du point de vue philosophique, théologique et anthropologique. Josep M^º Esquirol, philosophe et professeur à l'Université de Barcelone, a parlé sur le pourquoi de la rencontre en soulignant la gratuité comme essence de la même, en se donnant à autrui.

Dans sa deuxième journée on a parlé de rencontres en clé samaritaine, de la rencontre avec le différent, de ces rencontres qui nous transforment pour toute notre vie, de l'importance de la rencontre avec la réalité et des espaces physiques comme les lieux d'accueil. Dans sa dernière journée on a mis en relief le besoin, en ce temps d'incertitude, de rechercher la rencontre avec nous-mêmes et avec l'autre, pour apprendre, évoluer et être meilleure personne.

En définitive, ce congrès a été une source d'inspiration de la main de conférenciers de la taille de Teresa Focades, Pau García-Milà, Arturo Cavanna, Catherine L'Ecuyer, le tiktokker Natcher, Pepe Rodríguez, Pilar Rojas ou Xavier Marcet entre d'autres.



SEMAINE MONTAGNE

La semaine dernière nous avons célébré la semaine Montagne dans le collège Mariste « La Sagrada Familia » de **Carthagène**.

Ces dernières années, les séances de tutorat Montagne ont un accueil très favorable de la part de nos élèves, qui participent activement, et aussi des professeurs tuteurs.

C'est dû, principalement, à ce que les coordinateurs de Solidarité et de la Fondation Marcellin Champagnat préparent avec un grand soin ces séances et elles sont très bien adaptées aux différentes étapes éducatives dans le but de faire connaître les différents sièges et projets de la Fondation dans la Province Méditerranéenne. Voilà déjà plus de 30 ans que nous avons commencé le travail avec des projets internationaux, grâce à notre ONG « SED », mais on ressentait à l'intérieur de l'Institution qu'il y avait des réalités de vulnérabilité sociale en notre environnement immédiat et auquel nous ne prêtions pas toute notre attention.

Grâce à l'augmentation du nombre de projets de la Fondation dans les différents sièges, nous nous rendons présents pour mettre notre petit grain de sable en faveur des plus démunis, en suivant l'exemple du P. Champagnat.

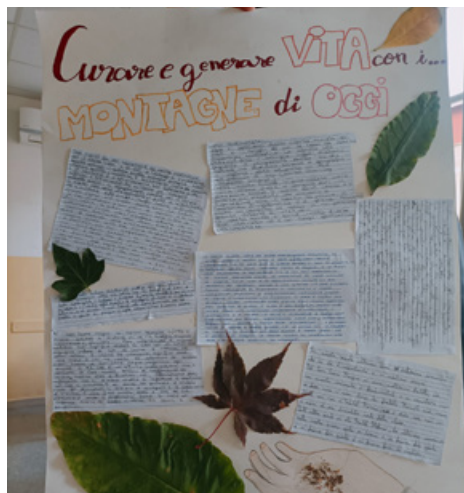
La campagne Montagne est un moment spécial. Pour nous elle signifie la connexion avec la famille Mariste d'une façon réelle et palpable. La Fondation Marcellin Champagnat à Jaén, a un grand lien avec nous, c'est pourquoi, apporter cette réalité à notre collège avec les séances de tutorat, mettre visages et histoires à la vulnérabilité que nous avons dans nos villes nous fait connecter d'une façon intime.

Cette année, à travers cette sensibilisation, nous avons réussi à connecter vraiment avec les garçons et les filles de la Fondation à travers la séance de tutorat envisagée pour les élèves de 1^{re} de 2^{de} d'ESO : nous avons semé ensemble le commencement d'une relation en tête à tête, à travers une lettre. Nous, nous créons de la vie avec les Montagne d'aujourd'hui, il ne nous manque que toi, tu te décides ?



L'occasion de travailler la Semaine Montagne dans les séances de tutorat est toujours très positive. Les professeurs pensent que c'est important que les élèves connaissent les actions qui sont réalisées dans la Fondation Marcellin Champagnat pour qu'ils puissent grandir dans le domaine de la vocation.

Le témoignage de professeurs et élèves qui participent comme volontaires dans l'œuvre sociale locale de Séville leur aide à attrahir l'expérience en appréciant comment la FMCh lutte pour accomplir le rêve de Marcellin : rapprocher de Dieu les plus démunis.



Pendant la semaine de la Campagne Montagne, du 7 au 11 novembre, les jeunes des collèges maristes italiens se sont consacrés à réaliser des débats et des activités artistiques et ludiques pour réfléchir sur des questions comme l'inclusion sociale, la solidarité et le volontariat. Ils ont parlé des œuvres maristes où participe la Fondation Siamo Mediterraneo.

Dans le Lycée San Leone Magno de Rome, les élèves de secondaire ont écrit des lettres, chacune adressée à l'une des personnes que nous appuyons à travers les œuvres sociales. Dans les lettres, ils parlaient de leur collège, en se centrant chacun sur un aspect (académique, pastoral, activités extrascolaires, séance de tutorat, etc.).

Dans les paroles de l'un des étudiants : « Être volontaire et solidaire ne signifie pas uniquement aller avec son corps, mais avec son cœur, se mettre dans la peau des autres et comprendre la situation. Ça signifie prêter une main à ceux qui ont perdu l'espoir de continuer de l'avant... »



Maristes Méditerranéenne célèbre les IV^{èmes}. Journées de l'Éducateur

Une demi-centaine d'enseignants et éducateurs, venant des collèges de notre Province en Espagne, ont participé dans les deux rencontres pédagogiques qui se sont déroulées à Malaga et à Valence.



Les œuvres éducatives de la province Mariste Méditerranéenne en Espagne ont célébré ce mois-ci –concrètement pendant les samedis 5 et 12 novembre-, les IV^{èmes}. Journées de l'Éducateur Mariste, qui ont eu lieu d'abord à Malaga (pour maîtres et professeurs d'Andalousie et Badajoz) et ensuite à Valence (pour éducateurs venant de la Communauté Valencienne et de la Région de Murcie).

Les sièges choisis pour cet événement ont été, respectivement, le Collège Nuestra Señora de la Victoria de Malaga et le Collège Sagrado Corazón de Valence. Les deux sièges maristes ont accueilli, en tout, les presque 500 enseignants qui ont participé dans cette initiative, qu'on organise dans le but d'être un espace pour la rencontre pédagogique et où fomenter la vie ensemble entre maîtres et professeurs de tous les niveaux éducatifs.

De même, ces journées ont été un forum où partager des expériences didactiques et bonnes pratiques dans le domaine de l'enseignement. Pour cela, on a développé plusieurs ateliers explicatifs pour connaître des projets éducatifs d'intérêt.

La rencontre a compté aussi, dans les deux sièges, avec une conférence à la charge du Frère Provincial de Maristes Méditerranéenne, Aureliano García Manzanal, qui a souligné l'importance de la vocation dans l'enseignement et de l'implication dans la mission mariste.



[Vous pouvez regarder la présentation ici](#)

Nous sommes appelés comme maristes à inspirer. La vocation c'est une vague. Tu peux la voir de beaucoup d'endroits. Mais le mieux c'est de la voir de l'intérieur. La vocation n'a pas tant à voir avec le quoi mais avec le qui. Voilà ce qui marque la différence d'un éducateur mariste. Ce sont les motivations qui nous différencient. Nous sommes appelés à vivre en profondeur notre vocation pour inspirer, qui est quelque chose qui va au-delà de l'éducation. Sans passion nous ne pouvons pas inspirer », a signalé le Fr. Provincial et il ajoutait que « nous sommes appelés comme maristes à inspirer à d'autres : éducation ouverte et inclusive avec un horizon de mission internationale. En définitive, notre vocation a à voir avec un style de vie, lié à Jésus-Christ et au visage marial ; et c'est aussi un appel à changer le monde. La vocation mariste est une vocation d'engagement et de service, de résistance au style de Jésus ».



PRIX LA VALLA

Tout ce programme a servi également comme élément de formation pour les enseignants et que soit connu le bien faire éducatif et les nouvelles méthodologies qu'on utilise dans les classes. En fait, les IVèmes. Journées de l'Éducateur Mariste ont inclus aussi la remise des 'IV Prix La Valla à l'innovation et Bonnes Pratiques Éducatives', présentés dans les rencontres et qui sont une occasion pour découvrir d'excellents travaux à pouvoir transporter à d'autres centres.

À ces prix se sont présentés une demi-centaine de travaux éducatifs, venant de toute la Province Mariste Méditerranéenne (l'Espagne, l'Italie et le Liban-Syrie). « Ces expériences partagées sont une stimulation qui nous enrichit, en apportant des idées, nourrissent l'enthousiasme et élargissent notre point de vue pédagogique, en nous aidant à améliorer notre pratique enseignante », explique Bartolomé Gil Délégué d'Éducation de Maristes Méditerranéenne.

Les projets primés ont été en tout 9, huit correspondant à l'innovation éducative (trois pour Maternelle-Primaire et trois pour Secondaire-Baccalauréat) et un de bonnes pratiques éducatives.

Ce dernier a été attribué à Maristes Algemésí (Valence), où l'on a reconnu le travail du XIXème. Accord Solidaire. Pendant ce temps, les prix 'La Valla' à l'innovation éducative sont allés pour les projets suivants :

En Maternelle-Primaire, « Prends soin de toi. Prends soin d'eux » (Maristes Badajoz), premier prix ; « Gamification. Un projet magique » (Maristes Malaga), deuxième prix ; et « Game » (Maristes Jaén) et "EarthBound Class Edition" (Maristes Algemésí) comme accessits.

En ESO-Baccalauréat, « Tu n'es pas seul/e » et « Ministère du Temps » (Maristes Alicante les deux), premier et deuxième prix ; et « PBL. Édifices Emblématiques de Séville » (Maristes Séville) et « Stop Motion » (Maristes Malaga) comme accessits.

Parmi la demi-centaine d'éducateurs maristes qui ont participé à ces journées maristes se trouvaient représentées les équipes de direction, les groupes de travail d'innovation, de communication, de gestion et orientation ; ainsi que les coordinateurs d'étape, cycle et départements, etc...

Si tu n'as pas pu y assister, ne perds pas la vidéo résumé de l'événement organisé à Valence.

[Clique ici](#)



« Ni le jour ni l'heure »

Entretien avec Raúl Cremades sur le Fr. Servando Mayor
(Fr. José María Ferre)



Raúl Cremades García (Tibi, 1966) est professeur titulaire du domaine de la Didactique de la Langue et la Littérature à l'Université de Malaga ; fondateur et président du patronat de la Fondation Alonso Quijano pour le développement de la lecture ; et éditeur de la revue Ma Bibliothèque.

Entre sa production littéraire et essayiste variée, il est l'auteur de Ni le jour ni l'heure (publiée par Province Mariste Bétique, 1997), histoire de Servando Mayor, frère mariste, martyrisé en 1996 avec trois autres compagnons sur le camp de réfugiés de Bugobe. Avec le désir de maintenir vivante la mémoire de ces martyrs, nous lui sommes reconnaissants d'avoir voulu répondre à quelques questions pour notre Feuille Informatrice.

Qu'est-ce qui t'a poussé à écrire ce livre ?

Ce fut une commande du frère Ramón Rodríguez, responsable provincial alors des maristes de la Bétique et cousin de Servando Mayor. À travers Alejandro Martínez Puerta, qu'il repose en paix, il contacta avec moi pour me proposer la commande professionnelle d'écrire une biographie de Servando. Je venais alors d'arriver des États-Unis, où j'avais terminé un master en littératures hispaniques à l'Université de New York, et je travaillais à Malaga dans un collège sous contrat non religieux. Je l'ai pensé bien et j'ai quelques doutes à ce sujet, puisque ce n'était pas un défi facile pour moi. À cette époque-là j'avais déjà publié de nombreux articles, mais aucun livre complet encore. De plus, ce me semblait une grande responsabilité le fait d'essayer de résumer en un nombre déterminé de pages l'extraordinaire expérience d'un martyr chrétien au sein d'une famille religieuse si importante pour moi comme c'est la congrégation mariste. Mais j'acceptai avec gratitude et enthousiasme.

Servando était 14 ans plus âgé que toi. Tu l'as connu personnellement ? Qu'est-ce qui a attiré ton attention de lui ?

Oui, je l'ai connu personnellement, bien que je n'aie jamais vécu en communauté avec lui. Nous avons en commun la formation universitaire et l'intérêt pour les langues : les deux nous avons étudié le diplôme professionnel de professeur des écoles et la licence en philologie anglaise. Les deux nous avons exercé, en divers endroits, comme enseignants de l'anglais. Je sympathisais avec lui à cause de son affabilité, sa sympathie et son sens de l'humour. Je savais aussi qu'il était une personne de grande profondeur spirituelle et ouvert à des expériences pastorales rénovatrices.

Dans la structure de ton livre : tu suis un ordre chronologique mais le contenu ce sont des entretiens avec diverses personnes... comment as-tu eu l'idée de ce style littéraire ?

Comme j'ai indiqué dans l'introduction du livre, dès le

début du projet d'écriture ça a été très clair pour moi que pour réussir à aborder la complexité vitale d'une personne aussi exceptionnelle que Servando, j'avais besoin non seulement de nombreux témoignages mais de céder la parole narrative à de multiples voix. C'est pourquoi je décidai d'utiliser la technique littéraire de la narration chorale, quelque chose d'utilisé par divers auteurs du genre testimonial latino-américain, parmi lesquels je peux souligner l'écrivaine mexicaine Elena Poniatowska. Qui mieux que sa famille, ses confrères de congrégation, ses amis ou le biographié même (à travers ses lettres), pourraient raconter la vie et l'assassinat de Servando ?

Ils sont nombreux et variés les entretiens réalisés. J'imagine que l'élaboration a supposé un grand travail d'équipe...

En effet, ce livre aurait été inviable sans l'aide de tant de personnes qui m'ont donné leur témoignage et qui m'ont aidé dans toutes les tâches que demande un projet de ce calibre. De la transcription des enregistrements jusqu'à la révision du style ou la compilation de correspondance, documents et photographies. Je me souviens que j'ai parcouru la moitié de l'Espagne pour pouvoir interviewer ceux qui généreusement ont voulu me parler de Servando. Plusieurs de ses frères m'ont accueilli dans leurs propres maisons. Bien sûr, la congrégation mariste m'a donné toutes les facilités possibles et, je dois aussi le dire, pleine liberté pour envisager la biographie comme il me semblerait le mieux.

Quels traits de la personnalité de Servando se sont profilés à travers ses entretiens ?

Petit à petit j'ai découvert un Servando qui n'a pas donné sa vie tout d'un coup et avec courage dans son martyre africain, mais qu'il l'a offerte peu à peu à ceux qu'il avait autour de lui en chaque moment pendant de nombreuses années. Il fut un travailleur infatigable avec un optimisme contagieux et, comme j'ai déjà dit, avec un grand sens de l'humour. Dans la congrégation mariste il trouva la façon de canaliser sa vocation chrétienne et sa suite du Christ.

Que soulignerais-tu de la famille de Servando et de comment ils ont vécu son martyre ?

Mon attention a été fortement attirée par la grande sérénité avec laquelle ils ont vécu la tragédie de sa mort, mais avec une profonde douleur qui montrait combien beaucoup ils aimaient Servando. En certains de ses frères j'ai pu percevoir l'impuissance et la difficulté pour comprendre un injuste assassinat et une mort trop précoce. J'ai été impressionné par la douleur de sa mère, Otilia, qui avait besoin de parler de lui et voir ses photographies pour le sentir proche en quelque sorte.

Toi, tu parles de la personnalité de Servando comme d'une « harmonie de contrastes ». Explique-nous ça.

Cette juste expression est du frère Javier García Terradillos, que j'ai textuellement cité dans l'introduction du livre. Ce frère se demande si peut-être Servando était dans une étape où il avait réussi une certaine synthèse de contraires, puisqu'il avait « des traits d'extroverti et d'esprit profond, il était en même temps dur et fragile, il avait des manifestations de non émotif et de sentimental, intransigeant et flexible, ami du divertissement et sérieux ». Je crois que la réponse est affirmative.

Quels traits sont évidents dans la lecture que tu as faite des écrits personnels de Servando ?

En plus de confirmer la théorie du frère García Terradillos, les écrits personnels de Servando laissent voir une personnalité profonde et stable avec de grandes inquiétudes pour découvrir ce que Dieu souhaitait de lui. Mais ceci ne se reflétait pas dans ses écrits à travers d'idées complexes, mais entre anecdotes, blagues ou narrations du quotidien. À mon avis, les lettres depuis qu'il commença à travailler dans le camp de réfugiés de Nyamirangwe sont écrites par un Servando quelque peu différent, qui a fait un pas en avant dans son dévouement à ses idéaux religieux, qu'il est conscient qu'il est en train de vivre à côté de et au service des personnes les plus marginalisées d'entre les pauvres. Et l'on peut aussi voir en ces lettres sa douleur pour les grandes injustices et le manque de solidarité des pouvoirs politiques face à la grande tragédie dont il était le témoin.



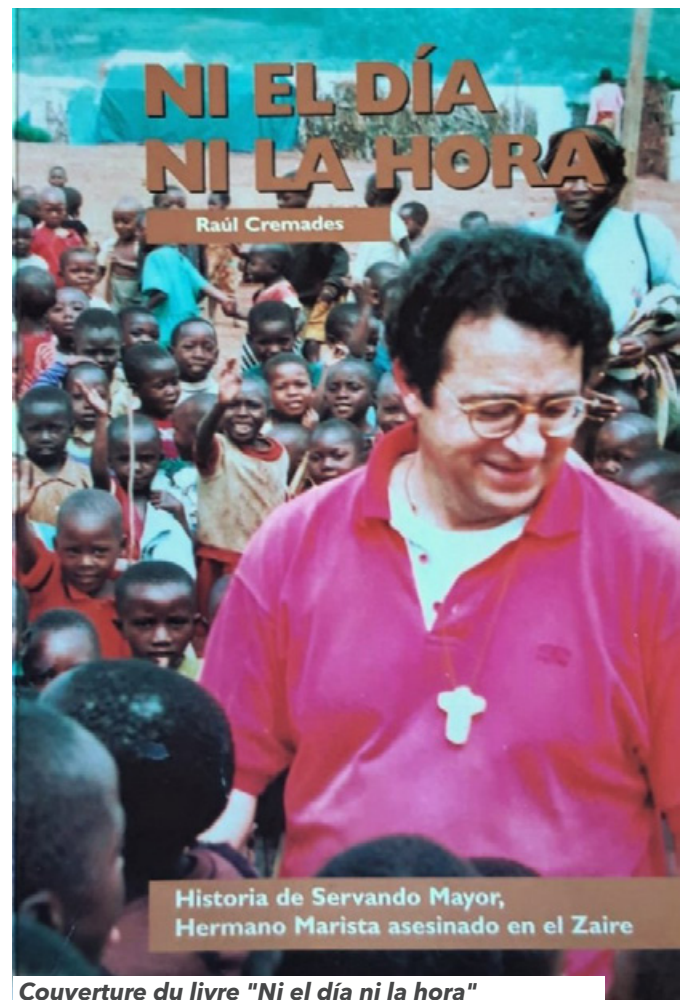
Présentation du livre à Granada (1997)

À quel point l'invitation à « refonder l'Institut » lancée par le Chapitre général de 1993 marque-t-elle Servando ?

Je crois que cette invitation fut le révélateur pour sortir de la zone de confort, de sa rien qu'apparente « commodité » en Europe, pour demander sa participation dans une mission aussi compliquée et risquée qu'était le travail avec des réfugiés ruandais dans Le Zaïre. Peut-être cette invitation fut ce qui lui faisait répéter qu'il ne se sentait pas un héros mais un privilégié de pouvoir donner sa vie de cette façon-là.

Crois-tu qu'aujourd'hui, 26 années après, la vie de Servando et ses trois compagnons martyrisés continue-t-elle de nous interpeller ?

Bien sûr. Pour moi la vie de Servando a toujours supposé une grande inspiration. Grâce à l'élaboration de ce livre j'ai la chance de connaître à fond non seulement les circonstances de son martyre et de celui de ses confrères de communauté, mais aussi son fécond parcours vital depuis sa naissance au sein d'une famille nombreuse dans le petit village de Burgos, Hornillos del Camino. Nous ne sommes pas appelés par le même chemin, mais la vie de Servando nous rappelle l'importance d'être cohérents avec une série de valeurs essentielles, telle que l'engagement dans une mission, le dévouement aux autres, l'optimisme vital et le courage dans la lutte contre toute sorte d'injustice.



Couverture du livre "Ni el día ni la hora"

Nous Appuyons Les Droits De L'enfance Dans L'école

Tous les collèges maristes ont travaillé, la semaine antérieure et postérieure au 20 novembre, pour continuer à garantir le bien-être des mineurs.

Maristes continue de fortifier son engagement avec les Droits de l'Enfance et, autour de la date du 20 novembre 2022, située en dimanche, a travaillé dans toutes ses œuvres éducatives par le moyen d'activités, de séances de tutorat et toute une autre série d'initiatives pour continuer à garantir le bien-être des mineurs.

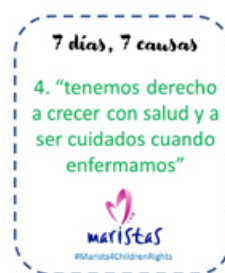
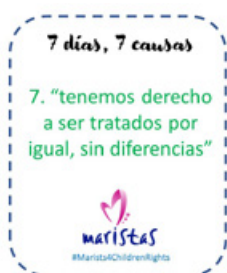
Avec ce travail d'information, de formation et de sensibilisation développée dans les différentes étapes éducatives, la Province Mariste Méditerranéenne a déployé plusieurs messages groupés dans une campagne en réseaux sociaux qu'elle a nommée « 7 jours, 7 causes ». À travers elle, on a souligné plusieurs des droits en relation avec l'Éducation que les mineurs ont et que nous devons sauvegarder dans la société entière : « Droit à avoir une opinion et être écouté ; Droit à avoir une bonne santé et être soigné ; Droit à apprendre et être éduqué en valeurs ; Droit à avoir une famille et amitiés ; etc... » Cette initiative a été complétée par la publication et diffusion d'une vidéo sur les Droits Fondamentaux de l'Enfance. Ainsi, et pendant qu'étaient projetés beaucoup d'images qui reflètent le travail des différentes organisations maristes avec des petites filles, petits garçons, adolescents et jeunes, on a énuméré certains de ces droits universels et base de l'enfance : « Droit à la vie, Droit à l'éducation, Droit à la protection, Droit à une identité... »

Cette ressource audiovisuelle, élaborée par l'Équipe de Communication et Marketing (ECM), est épaulée par toutes les organisations maristes de notre Province qui travaillent avec des mineurs : Solidarité Maristes Méditerranéenne, la Fondation Marcellin Champagnat, le Fondation Siamo Mediterraneo Onlus et, bien sûr, la Province Mariste Méditerranéenne même. Et tu peux le voir ICI.

Les collèges se sont aussi unis à cette célébration, pendant les semaines antérieure et postérieure au 20N, avec plusieurs activités de création propre à travers celles dont on prétend prendre conscience et éduquer les enfants et jeunes de toutes les étapes éducatives. Maristes et l'ONG SED ont créé il y a déjà plusieurs années une campagne interactive avec des personnages appelés « Gardiens des droits », qui ont été des protagonistes de comics, vidéos, chansons, affiches et particulièrement, d'une série d'unités didactiques que chaque année sont renouvelées avec une devise différente et qui connectent, cette année-ci, avec notre « souris de tout cœur ».

De même, dans Maristes Méditerranéenne, le travail des œuvres éducatives est complété par le travail développé par l'Équipe d'Accompagnement 'Cherchant le Bien du Mineur' (EABBM), chargé des politiques institutionnelles de protection de petites filles, petits garçons adolescents et jeunes ; et par tout le travail de notre Province en pro de garantir le bien-être des élèves. De même, on compte avec la collaboration de la Fondation Marcellin Champagnat pour porter également tout ce travail de prise de conscience, sensibilisation et engagement avec les Droits de l'Enfance dans tous ses projets sociaux.

L'objectif de tous ces droits c'est que les mineurs aient une enfance heureuse et saine, en égalité de conditions, se sentant gardés, protégés et bien accompagnés.





À coup de pédales à Maristes Algemesi

Le Collège Nuestra Señora de la Salud promeut, pour la deuxième année consécutive, une campagne revendicative et éducative pour fomentier la mobilité durable

De Maristes Algemesi on nous fait part de la campagne qu'ils sont en train de réaliser pour promouvoir que les élèves aillent à vélo - ou en tout autre moyen de transport qui soit respectueux avec l'environnement- jusqu'au collège et qui a comme devise **#aMaristesAmbBici**. L'initiative a eu un grand accueil dans toute la communauté éducative et a attiré l'attention des divers moyens de communication de la zone.

Le projet a démarré l'année scolaire dernière, lorsqu'ils ont décidé de participer dans les budgets participatifs de l'Administration, lesquels étaient décidés à travers un vote populaire. Ils se sont décidés à présenter une idée urbanistique et durable qui, finalement a compté avec un appui populaire suffisant. « *Entre d'autres questions, la situation de Maristes Algemesi, en étant en dehors du noyau urbain, de l'autre côté du fleuve ; en plus de recevoir des gens d'autres municipes, nous avons lancé la proposition pour ces budgets d'enlacer des villages avec une piste cyclable et qui arrivera jusqu'à notre collège* », explique le professeur Enrique Sanchís, coordinateur de l'initiative.

Cette idée sert aussi à récupérer une route du Chemin de Saint Jacques -le chemin du Levant- « *Nous avons mobilisé beaucoup toute la communauté éducative et nous l'avons réussi. Chaque jour, un niveau éducatif au complet venait en bicyclette et nous promouvions ainsi la mobilité durable. Cette année scolaire-ci nous avons répété l'initiative avec un objectif : que la piste cyclable soit complétée, en connectant le centre avec la passerelle qui nous communique avec le village et nous unit à travers un parc. Il manque 100 mètres et nous espérons que la Mairie s'en charge pour culminer cette jolie initiative* ».

À ce sujet, ils sont en train de recueillir des signatures en change.org (ICI) pour terminer cette piste cyclable.

Maristes Algemesi promeut l'assistance des petits garçons et petites filles à vélo, l'utilisation de la patinette, etc... Comme nouveauté, cette année-ci l'activité a été incluse dans l'**European Mobility Week** et, ainsi, on s'est uni à un plan européen de mobilité, qui suppose une reconnaissance, démontre l'engagement et l'intérêt qu'ils ont mis dans le projet et, en plus, ils doivent 'rendre des comptes' au Ministère de la Transition Écologique et mettre en ligne les résultats de toute cette activité durable sur la plateforme européenne.

Finalement, pour promouvoir l'utilisation de la bicyclette, comme motivation extra et amusante, dans le Collège Nuestra Señora de la Salud ils ont tiré au sort des entrées de cinéma entre ceux qui viennent au collège en ce moyen de transport. Bref, une intéressante campagne à caractère revendicatif, social, environnemental et éducatif qui certifie la mise de Maristes pour soigner la maison commune et pour ce **#NousSommesTerre** qui nous identifie.

#aMaristesAmbBici

VIENE AMB BICL PODRÀS GUANYAR ENTRADES PER AL CINE!

DILLUNS 19 SETEMBRE: 4t PRIMÀRIA + 2n ESO
DIMARTS 20 SETEMBRE: 5e PRIMÀRIA + 3r ESO
DIMECRES 21 SETEMBRE: 6e PRIMÀRIA + 4t ESO
DIJOUS 22 SETEMBRE: 1r ESO + BATXILLER
DIVENDRES 23 SETEMBRE: de 4t PRIMÀRIA fins a BATX.

PROPOSTA CIUTADANA:
Recollida de signatures per a la connexió del carril bici del parc Salvador Castell amb el carril bici de la Ribera Alta.



FORUM INTERNATIONAL SUR LA VOCATION MARISTE LAÏQUE

ACCUEILLONS, VIVONS, PARTAGEONS ET PRENONS SOIN DE NOTRE VOCATION.
"VOS FILS ET VOS FILLES PROPHÉTISERONT" (JOËL 3:1)



Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne
Numéro 10 - Novembre de 2022

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com